

DIRECTEUR :  
Jules BRISSON

ABONNEMENTS  
Edition ordinaire  
(TEXTE SEUL)

Un an Six mois  
France..... 6 fr. 3 fr. 50  
Union postale. 7 fr. 50 4 fr.

LE NUMÉRO : 15 CENT.

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du  
16 de chaque mois

# LES ANNALES

POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

REVUE POPULAIRE PARAISSANT LE DIMANCHE

10 SEPTEMBRE 1893

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
15, Rue Saint-Georges — Paris

ABONNEMENTS  
Edition illustrée  
(TEXTE ET SUPPLÉMENT)

Un an Six mois  
France..... 10 fr. 5 fr. 50  
Union postale. 12 fr. 50 6 fr. 50

LE NUMÉRO : 25 CENT.

Les annonces sont reçues exclusivement  
à l'Agence parisienne de publicité, 7, rue Jo-  
quelet, et chez MM. Lagrange, Cerf et Co,  
8, place de la Bourse, Paris.

## SOMMAIRE

Chronique politique.....	PAUL MAHALIN
Une Visite au château d'Urville.....	FRANCISQUE SARCEY
Notes de la semaine : Pas de nerfs ! pas de nerfs !.....	PAUL ROBIQUET
Pages d'histoire : La journée du 4 septembre.....	GYP
Scènes de la Vie réelle : A la campagne.....	
Echos de Paris : Anaïs Ségalas. — La réforme de l'orthographe. — Nos bons socialistes. — Professions des nouveaux députés. — La prochaine pièce de M. de Curedel. — Duel au pointage. — Les jeunes filles doivent-elles monter à bicyclette? — Grands mots	SERGINES PAUL GINISTY ERNEST D'HERVILLY
Au Champ de Manœuvres : L'Aubade. Gamine!.....	PAUL BOURGET ELY-ED. GRIMARD
Causerie théâtrale : Paradoxe sur la Musique.....	J. MICHELET ANAÏS SÉGALAS
Notes de voyage.....	ADOLPHE BRISSON BARONNE STAFFE
Pages oubliées : La Vie au fond des mers.....	UN FURETEUR HENRI DE PARVILLE ROGER ALEXANDRE
A une tête de mort.....	JACQUES NORMAND TIRÉSIAS GEORGES DERVILLE
Livres et Revues : « Passagère », par M. Paul Bonnetain.....	
Notes mondaines.....	
Trouvailles et curiosités : Bosquet réformateur de l'orthographe.....	
Mouvement scientifique.....	
Curiosités proverbiales.....	
Amusements de vacances.....	
Courage de femme.....	
Les Jeux du Dimanche.....	
Petit Courrier.....	

## SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES : La Photographie au fond de la mer (3 dessins).
LES GRANDES MANŒUVRES : L'artillerie aux manœuvres, croquis d'après nature, par BOMBLED.
PAGE COMIQUE : C'est le ton qui fait la chanson, par THÉLEM.
MUSIQUE : Réverie, poésie de VICTOR HUGO, musique de REYNALDO HAHN.

## CHRONIQUE POLITIQUE

Les élections complémentaires ne modifient que d'une manière insensible les résultats acquis dans la journée du 20 août.

Nous aurons à la Chambre quelques socialistes sur lesquels on ne comptait pas, mais la victoire reste, en somme, aux républicains modérés, aux hommes de gouvernement. Ceux-ci forment une majorité compacte de trois cents à trois cent dix membres n'ayant rien à redouter de la coalition des partis extrêmes.

Les radicaux se trouvent réduits à cent vingt-deux, les monarchistes ne sont pas même soixante. Que pourraient-ils faire, même avec l'appui des socialistes? Un peu d'obstruction, et voilà tout!

Les socialistes ont conquis une cinquantaine de sièges. Paris à lui seul en a lommé une quinzaine. C'est un succès dont ils se montrent très fiers. « Dans l'ancienne Chambre, disent-ils, nous n'étions qu'une quantité négligeable, nous

revenons aujourd'hui une petite armée ».

Une petite armée, soit, mais une armée peu redoutable, en réalité; une armée sans discipline; une armée dans laquelle il y aura autant de chefs que de soldats; une armée forcément divisée.

Nous ne voyons pas très bien, quant à nous, M. René Goblet, M. Jules Guesde et M. Millerand marchant sous la même bannière.

Le socialisme de M. Michelin n'est pas le socialisme du citoyen Groussier. Le socialisme éclairé de M. Hovelacque ne peut être celui du citoyen Chauvière. Ils peuvent les uns et les autres prendre la même étiquette, mais lorsqu'il faudra agir, ils ne s'entendront plus.

Ce sont les radicaux qui font, vous l'avez vu, presque tous les frais des élections socialistes.

M. Maujan est battu par un socialiste. C'est à un socialiste, le citoyen Faberot, que M. Floquet doit sa défaite; à un socialiste que M. Laguerre doit la sienne. C'est en se couvrant du manteau socialiste que M. Michelin fait échec à M. Pichon.

C'est un socialiste enfin qui succède à M. Clemenceau. Car M. Clemenceau est battu et bien battu.

Comme nous le faisons prévoir son concurrent l'emporte sur lui d'un millier de voix environ.

M. Clemenceau a obtenu 8,489 voix; M. Jourdan 9,440.

C'est une défaite écrasante, non seulement pour l'homme mais pour le parti radical qui se trouve décapité. Il est vrai que M. Clemenceau peut le diriger et le dirigera probablement dans la coulisse, mais à la Chambre quel sera son chef?

M. Pelletan? M. Goblet? Ce sont évidemment des orateurs redoutables et qui ont fait leurs preuves; on ne peut toutefois les comparer à M. Clemenceau. Taciticien parlementaire émérite, M. Clemenceau savait choisir son heure, son moment. Il montait à la tribune, il entrait dans la discussion à cet instant précis où il ne faut qu'une parole, qu'un mot pour précipiter une situation. Son intervention dans la discussion provoquée par l'échec de Langson est demeurée célèbre.

M. Jules Ferry fut jeté bas en pleine puissance. M. Clemenceau ne lui laissa pas même le temps d'en appeler au sang-froid de la Chambre, de crier à cette majorité qui se tournait contre lui après l'avoir si longtemps suivi, que Langson n'était pas un désastre, mais un simple incident de guerre.

En quelques paroles lancées de sa place, en une apostrophe demeurée célèbre: « Nous ne voulons plus de vous, etc., etc. » il entraîna la Chambre et la détermina à renverser ce cabinet qui paraissait si solide.

Le parti monarchiste sort de la lutte grandement éprouvé lui aussi.

M. de Cassagnac est battu dans ce fief de Mirande d'où la République désespérait de jamais l'expulser.

M. de Lamarzelle est battu à Lorient, M. Blin de Bourdon à Doullens, M. le Provost de Launay dans les Côtes-du-Nord.

Il est vrai que M. Binder, que M. Denys Cochin passent à Paris, mais leur victoire, toute flatteuse qu'elle soit, ne compense pas en somme le gros échec du député de Mirande.

M. de Cassagnac ne se laisse d'ailleurs pas abattre par la mauvaise fortune. Dans la lettre de remerciements qu'il adresse à ses électeurs, il se compare au guerrier de Salamine qui, ayant les deux poings coupés, combattait encore.

« Si je n'ai plus de tribune, s'écrie-t-il, j'ai encore la plume et la pointe en est aigüe. »

Cette journée décisive a été relativement calme. A Paris, sans les socialistes qui n'ont pas eu le triomphe modeste et qui ont occasionné des bagarres, elle eût été complètement paisible.

En province, la journée a été plus paisible encore. Mirande ne s'est pas ému. A Draguignan, où nous disions que des incidents graves étaient à redouter, tout s'est borné à des bousculades.

On peut dès à présent faire le classement des partis dans la nouvelle Chambre.

En prenant pour base de ce classement les professions de foi des nouveaux députés, la future Chambre comptera :

Républicains.....	308
Radicaux.....	123
Socialistes.....	51
Ralliés.....	35
Conservateurs.....	57
Socialiste chrétien.....	1
	575

Sur les 575 députés actuellement nommés, 365 faisaient partie de la Chambre dont le mandat vient d'expirer et 210 n'appartenaient pas à cette assemblée.

Sur ces 210 membres nouveaux, il y en a 188 qui n'avaient jamais fait partie du Parlement jusqu'à ce jour, et 21 qui avaient siégé dans les Chambres antérieures à celle qui s'en va.

×

L'empereur d'Allemagne accomplit en Lorraine le voyage si souvent et si sagement différé.

Metz l'a splendidement et solennellement reçu. Les autorités messines ont fait tout ce qu'elles pouvaient pour don-

Poésie  
de  
VICTOR HUGO

# Rêverie

Musique  
de  
REYNALDO HAHN

*p avec charme.*

CHANT. *Andantino.*

Puisqu'ici bas toute â - me Donne à quel - qu'un  
Je te donne à cette heu - re, Pen - ché sur toi La

PIANO. *Andantino.*  
*p et dour*

*dim.* *p*

Sa mu - si - que, sa flam - me, Ou son par - fum Puisqu'ici tou - te cho - se Donne toujours  
cho - se la meil - leu - re Que j'aie en moi Reçois donc ma pen - sé - e Tris - te d'ail - leurs

*dim et rit.* *a Tempo.* *p*

Son é - pine ou sa ro - se A ses a - mours Puisque l'air à la bran - che Donne l'oi - seau,  
Qui comme une ro - sé - e T'ar - rive en pleurs!... Reçois mes vœux sans nombre Ô! mes a - mours

*suivez* *sf* *dim* *pp* *pp*

*f* *mf rall*

Que l'aube à la per - ven - che Donne un peu d'eau, Puis - que lorsqu'elle ar - ri - ve S'y re - po - ser —  
Reçois la flamme et l'ombre De tous mes jours Mes transports pleins d'i - vres - se Pura de soupçons, —

*mf* *mf*

*Un peu plus lent.* *pp rit molto.*

L'onde amère à la ri - ve Donne un bai - ser  
Et toutes les ca - res - ses De mes chan - sons!

*en pressant un peu.* *a Tempo.*

*sf* *p* *dim.* *p*

M<sup>me</sup> Gadin grav., r. Paradis, 40